

## Adriana Solari Ponti

### Co-animatrice du groupe bâlois



Née à Lausanne (et d'origine italienne), j'ai grandi et fait mes études en Suisse romande (Lausanne, et Genève, la bonne vieille ETI). Ainsi, me voilà avec des noms et prénom qui sont un peu un carcan dans la profession : on imagine tout de suite que je suis italophone. Eh bien non : je suis francophone, et avec l'accent vaudois !

Puis, après la fin de mes études, j'ai travaillé 12 ans comme traductrice employée dans une banque de Lugano. Ensuite, en 2000, mon Tessinois de mari (décidément, l'italien me poursuit) a eu une promotion professionnelle à Bâle ; j'ai pris mes cliques et mes claques – ah oui, et ma fille Eleonora – je l'ai suivi ... et j'y suis toujours.

Par la même occasion, j'ai commencé à travailler en free-lance. Maintenant que ma fille a grandi et que j'ai ainsi gagné en souplesse d'horaires, j'organise, avec Chiara Francese-Marinolli, les rencontres bâloises de l'ASTTI.

Car c'est là à mon avis le futur de l'ASTTI : s'ouvrir, de communiquer, d'échanger avec d'autres associations, en Suisse, en Europe, dans le monde. Avec d'autres traducteurs, terminologues et interprètes, peu importe qu'ils fassent partie d'une association ou d'une autre.

Ce que j'aime dans ma profession ? Beaucoup de choses, mais j'en citerai deux : c'est un métier stimulant sur le plan intellectuel qui pousse à s'intéresser à tous les aspects du savoir, et le plaisir, après avoir décortiqué un texte hermétique, jargonesque, télégraphique, mal écrit, de « faire de l'or avec du plomb », pour paraphraser un de mes anciens professeurs.